

Si les larmes servaient de remède au malheur

Sonnet LII.

*Et le pleurer pouvait la tristesse arrêter,
On devrait, Seigneur mien, les larmes acheter,
Et ne se trouverait rien si cher que le pleur.*

Mais les pleurs en effet sont de nulle valeur :

*Car soit qu'on ne se veuille en pleurant tourmenter,
Ou soit que nuit et jour on veuille lamenter,
On ne peut divertir le cours de la douleur.*

*Le coeur fait au cerveau cette humeur exhaler,
Et le cerveau la fait par les yeux dévaler,
Mais le mal par les yeux ne s'alambique pas.*

De quoi donques nous sert ce fâcheux larmoyer ?

De jeter, comme on dit, l'huile sur le foyer,

Et perdre sans profit le repos et repas.

Joachim Du Bellay (1522–1560)

